

Louis BARILLEC - Les créations de l'étoile

L'élevage porcin



Une année 2022 marquée par un intense mouvement d'inflation qui touche tous les maillons de la filière

Le prix moyen 2022 est de 1,725 € / kg, en hausse de 29,5 % par rapport à 2021. C'est le plus élevé de toute l'histoire du Marché du Porc Breton. Toutefois, au regard de l'explosion des coûts de production à la suite du conflit en Ukraine, la rentabilité n'est pas atteinte pour de nombreux élevages qui doivent faire face à une envolée des prix des céréales, puis à une hausse sans précédent du coût de l'énergie.

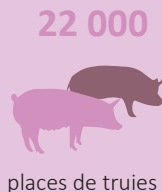
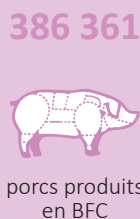
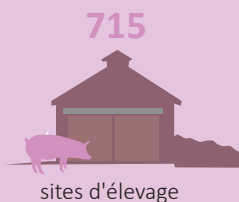
Les hausses de prix à l'amont sont en partie répercutées sur les autres maillons de la filière. En moyenne, les prix des pièces de découpe progressent de 16 % en un an. Pour les consommateurs, l'inflation est plus modérée, avec une progression de 5 % en moyenne des prix alimentaires. La chaîne d'approvisionnement agit en amortisseur entre l'augmentation des coûts des matières premières et les prix à la consommation.

C'est dans ce contexte incertain que la filière reste confrontée à la menace de la fièvre porcine africaine qui sévit toujours dans les pays limitrophes, notamment en Italie. Gageons que toutes les mesures de biosécurité permettront de préserver nos élevages, déjà fragilisés par le contexte social et économique.



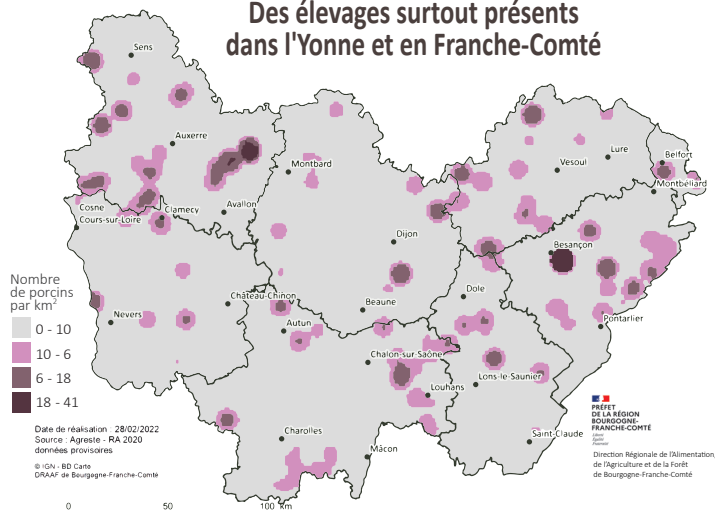
.....L'élevage porcin.....

Les chiffres de la filière



Sources : RA 2020 / Srise / Draaf Bourgogne-Franche-Comté / BDPORC / Comptes provisoires de l'agriculture 2021 / Cerfrance

Des élevages surtout présents dans l'Yonne et Franche-Comté



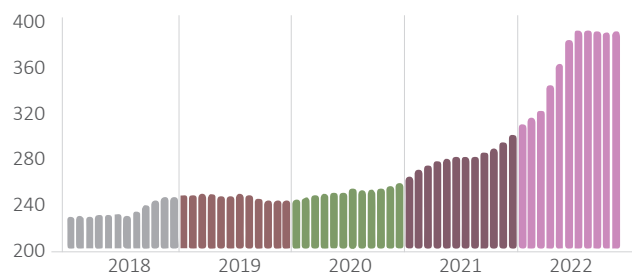
Un prix de l'aliment en hausse

Prix de l'aliment porcs à l'engraissement IFIP

394 € / kg
nov. 22

+ 0,3%
en un mois

+ 34,5%
en un an



Une production nationale en baisse significative

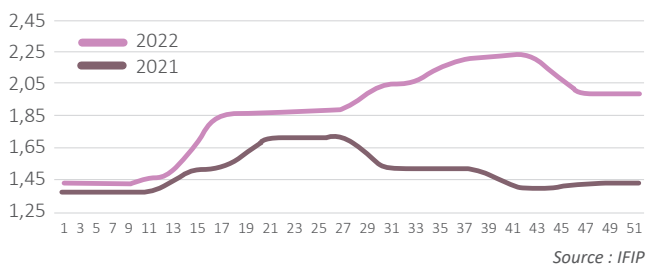
En France, les abattages reculent (-2,5 % en volume et -2 % en têtes sur 12 mois glissants), suivant depuis deux ans le déclin du cheptel porcin. En Allemagne, le recul est de 10 %. Même l'Espagne, si dynamique, marque le pas en fin d'année (-2 %).

En Bourgogne-Franche-Comté, l'analyse du RA 2020 indique une baisse importante du nombre d'exploitations porcines (-47 % par rapport à 2010). Le cheptel porcin diminue, mais de façon moins marquée (-8,9 % en UGB).

Le prix progresse entraîné par l'inflation

En France, le prix payé aux producteurs de porc se redresse de 29,5 % en un an, entraîné par un intense mouvement d'inflation des intrants agricoles et de tous les postes de dépenses pour les entreprises et les ménages.

Prix du porc payé aux éleveurs en France (€ / kg)

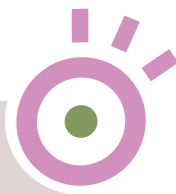


Le prix de l'aliment IFIP « porc charcutier » atteint des records (+34,5 % en un an). À la rentrée 2022, les cours entament une décrue après les pics atteints au printemps. En octobre, les prix restent élevés et fluctuants en blé comme en maïs, influencés par les prévisions de récolte, les risques climatiques et le contexte géopolitique. La légère détente en fin d'année 2022 se confirme début 2023 avec l'arrivée des pluies en Europe.

Consommation : la baisse des achats à domicile compensée par une hausse du nombre d'acheteurs

La consommation totale de porc en volume (calculée par bilan) connaît en 2022 un rythme de croissance non négligeable (de l'ordre de 3 % en annuel). Cette tendance s'atténue début 2023, en lien avec la hausse des prix à la consommation. Les prix au détail constatés par l'Insee continuent de progresser, mais à un rythme moindre pour le porc (+7,8 % sur douze mois glissants) que pour l'ensemble des viandes (+10,1 %).





Élevage porcin (échantillon Cerfrance)

29 exploitations spécialisées vendant majoritairement en filière longue dont 15 naisseurs-engraisseurs et 14 engraisseurs

Chez les naisseurs-engraisseurs :

- **74** ha de SAU dont 54 ha SCOP
- **2,7** UMO dont 1,5 UTAF
- **149** truies et 3 297 porcs charcutiers vendus en moyenne (prix de vente estimé pour 2022 à 181 €/porc charcutier)

Chez les engraisseurs :

- **36,6** ha de SAU dont 19 ha SCOP
- **1,6** UMO dont 1,5 UTAF
- **3 138** porcs charcutiers vendus en moyenne (prix de vente estimé pour 2022 à 181 €/porc charcutier)

2022, « nouvelle ère » en termes de variation des cours, celui du porc...

En dépit des crises mondiales, géopolitiques, climatiques et sanitaires, l'année 2022 est excellente, en moyenne, pour les résultats économiques des élevages. La hausse du prix du porc est historique lors du second semestre, grâce à une réduction de l'offre et une demande mondiale dynamique. En 2022, le recul du cheptel porcin français se traduit par une baisse des naissances et des abattages. En Bourgogne-Franche-Comté, la tendance est légèrement différente avec une baisse de seulement 0,6 % des porcs charcutiers abattus. Elle provient de la Bourgogne (-3,9 %), tandis qu'en Franche-Comté, les abattages augmentent de 3 %. Le produit porcs, toutes exploitations confondues, augmente de 21 %. Cela représente un chiffre d'affaires de 164 € par porc charcutier soit une hausse de 29 € comparé à l'année 2021.

Les aides du Plan de sauvegarde de la production porcine permettent de soulager la trésorerie et de conforter l'activité. Le dispositif d'aide à l'alimentation animale soutient également les exploitations porcines, du fait de leur dépendance forte à l'aliment.

Les cultures participent à la belle santé financière des exploitations, par leur vente ou par leur transformation en aliments pour l'élevage porcin.

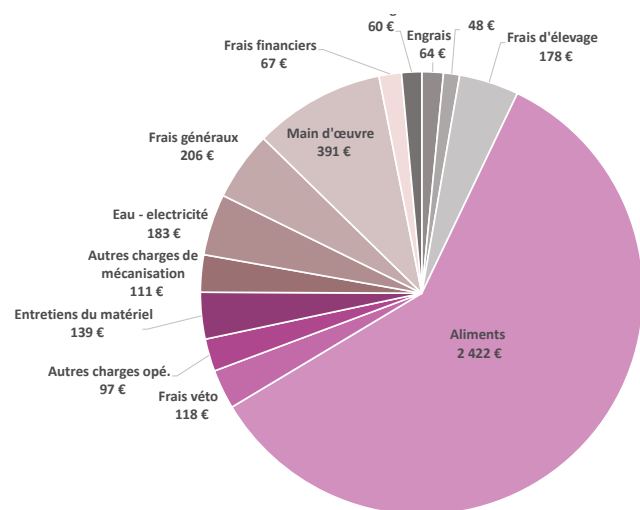
Le produit total des exploitations porcines augmente de 23 %, principalement grâce à la valorisation volume-prix des produits de l'atelier porc et aux aide perçues.

... mais également de l'ensemble des intrants

En 2022, l'alimentation représente 60 % du total des charges. En Bourgogne-Franche-Comté, le prix des aliments connaît une hausse de 22 % par rapport à 2021. La répercussion est limitée par la fabrication d'aliment à la ferme pour une partie des exploitations, particulièrement les naisseurs-engraisseurs, qui ont une SCOP plus conséquente. La FAF reste toujours intéressante avec un coût moins élevé que l'achat d'aliment complet.

La hausse des charges opérationnelles est d'environ 19 %. Les charges de structures, quant à elles, augmentent de 14 %, avec une hausse énorme des postes énergies (carburants, électricité, mécanisation). Les impacts seront bien plus importants sur la clôture 2023, notamment avec le coût de l'électricité, selon le contrat de chaque exploitation.

Détail des charges courantes par truie chez les naisseurs-engraisseurs, estimation 2022



Source : Cerfrance

Amélioration nette des résultats économiques des exploitations

Entre 2021 et 2022, l'EBE connaît une hausse supérieure à 45 %, autant pour les naisseurs que pour les engraisseurs. Les amortissements évoluant peu d'une année à l'autre, cela entraîne, en moyenne, le doublement du résultat courant par UTAF.

..... L'élevage porcin

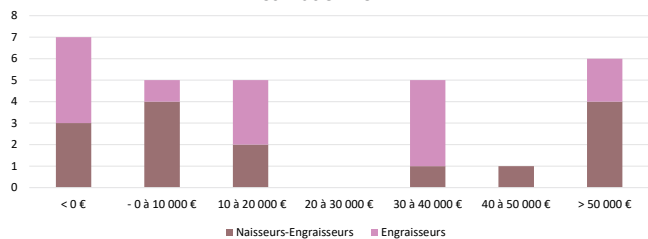
Situation financière des élevages de porcs spécialisés

Malgré une année 2022 florissante, les disparités de performances restent énormes entre exploitations.



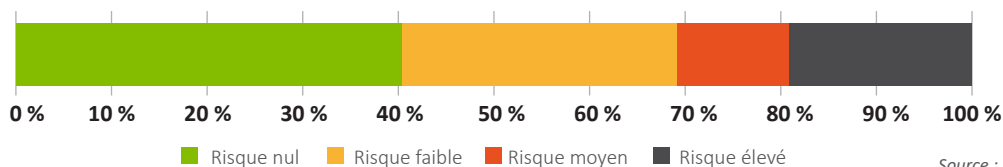
Nombre d'exploitations par classe de résultat courant / UTAF

Estimation 2022



Source : Cerfrance

Répartition des élevages porcins spécialisés en fonction de leur situation financière (estimation 2022)

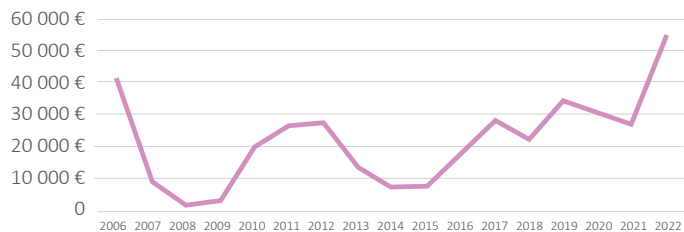


Source : Cerfrance

Anticiper 2023 pour s'adapter au plus juste

Les excellents résultats 2022 devraient être mobilisés pour relever les défis qui se présentent : situations de trésorerie parfois tendues, éventuels problèmes de main d'œuvre, nécessité d'investir pour respecter les normes relatives au bien-être animal. Il faut également anticiper les évolutions de 2023, avec le tassement de prix du porc, la hausse du coût de l'énergie et les possibles incidences structurelles sur la filière de la décapitalisation (fermeture d'abattoirs).

Évolution du résultat courant / UTAF (€ constants) moyenne des élevages spécialisés en filière longue



Source : Cerfrance



LA GESTION DES RISQUES : PRÉVENIR LE MANQUE DE MAIN D'ŒUVRE SALARIÉE

Motiver la main d'œuvre salariée

Le manque de main d'œuvre salariée est le talon d'Achille de la filière porcine ! La disponibilité de la main d'œuvre et son efficacité (spécialisation) semble être l'un des principaux facteurs de maintien d'un atelier porc. Offrir une bonne rémunération est important mais ne suffit pas à fidéliser les salariés. En effet, le travail en bâtiment peut générer un sentiment d'isolement. Il est donc important de leur consacrer du temps. Il pourrait être envisagé d'organiser des journées de rencontres de salariés d'entreprises différentes avec une présentation régulière de la production porcine intitulée par exemple, « le RDV des porchers » à raison d'une heure le lundi matin sur un sujet technique précis, en s'inspirant du modèle des groupes d'éleveurs.



Former et fidéliser les salariés

Les exploitants peuvent travailler sur l'image du travail afin de le faire connaître pour trouver et garder des salariés. Il est important que les éleveurs fassent preuve d'ouverture et accueillent des stagiaires quelle que soit l'orientation de la formation. En Bretagne, une formation d'agent d'élevage porcin a été créée. Elle alterne formation théorique et technique, journées en élevage et stage de 3 semaines en exploitation. Ce dispositif POEC (Préparation opérationnelle à l'emploi collective, financée par Ocapiat, pôle emploi et l'État) peut aider à former et fidéliser un salarié, récemment embauché ou en cours de recrutement, sans expérience, ni formation en élevage porcin.

